

[Text]

consider the strategy of asking for that now and negotiating for the rest, because we could get that.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Have you had a discussion with the Government House Leader?

Mr. Baker: I gather there is some good feeling about it, not specifically on this, but there is some good feeling about this change.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): I was wondering, if there was no opposition to that, or if there was no opposition to this other, they might be combined or we might proceed with the one and discuss the other. I wonder if we could maybe put through, now we have a—I do not know what the Committee feels—if we could deal with the one, if the Committee so felt inclined, and discuss the other. I am thinking of the question of time. The time between now and the Christmas recess is very limited.

Mr. Baker: And the government has a big legislative plate, you know.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Yes. There might be even an agreement to work out the form of a motion which would cover everything in one all-embracing motion—It seems to me, as you have just pointed out and as I have said earlier, the government is in tune with this. I think the opposition, if any, would come from some people who are engaged in drafting of regulations and who profit by them, and I think we have to leap over them. I had a motion, which I have discussed with the steering committee . . .

Mr. Baker: You understand my concern.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Yes, I do.

Mr. Baker: I think there are two aspects to what we are talking about. Number one is with respect to the ability of this Committee to deal with the regulation-making power in the bill. That is one thing, but you are talking about something that goes beyond that. I happen to agree with what you say, it goes beyond that. I do not want, in making that leap, to lose this.

The Joint Chairman (Senator Forsey): Mr. Eglington has a comment I think he would like to make, Mr. Chairman.

• 1150

Mr. Eglington: If I could just make one comment from what is essentially the practical side in support of Mr. Baker's proposition, it is that if the Committee were to commence, and it would be fairly soon, studying the enabling clauses, I think it would provide the Committee with a fair amount of raw material and experience for dealing with the larger inquiry a little further along. I think it is a very valuable exercise in itself and an essential exercise in itself in my view, but it is also a very handy introduction to the larger type of inquiry which the Chairmen have outlined.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): May I . . . oh,

Senator Godfrey: In view of what Mr. Eglington said and in view of the fact that I do not see that we are ever really going to get into the second thing probably before dissolution,

[Translation]

agir ainsi, c'est-à-dire demander la première partie dès maintenant et prévoir des négociations pour le reste parce que je crois que cela marcherait.

Le coprésident (M. Baldwin): En avez-vous discuté avec le leader de la Chambre?

M. Baker: Sans qu'il soit précisément question du sujet qui nous préoccupe, je crois savoir que ce genre de changement ne serait pas vu d'un mauvais œil.

Le coprésident (M. Baldwin): Si l'on ne s'opposait pas à la première partie de la question, ni même à la deuxième, je me demande si on ne pourrait pas les présenter ensemble ou présenter la première et discuter de l'autre. Je ne sais pas ce qu'en pense le Comité, mais peut-être pourrions-nous adopter la première partie et, si tel est le désir du Comité, discuter de l'autre. C'est une question de temps, évidemment. Il ne nous en reste que très peu d'ici les vacances de Noël.

M. Baker: Et le gouvernement a bien des projets de loi à nous présenter, comme vous le savez.

Le coprésident (M. Baldwin): Oui. On pourrait peut-être même s'entendre sur une motion générale qui embrasserait toute la question . . . Comme vous l'avez déjà souligné et comme je l'ai dit tout à l'heure, il me semble que le gouvernement est mûr pour ce genre de chose. Je crois que l'opposition au projet, s'il y en a, viendra de gens qui rédigent les règlements et en profitent et nous devons leur passer par dessus la tête. J'avais une motion dont j'ai discuté avec le comité de direction . . .

M. Baker: Vous comprenez ma préoccupation.

Le coprésident (M. Baldwin): Oui, je la comprends.

M. Baker: Je crois que la question qui nous préoccupe a deux aspects. Il y a tout d'abord la compétence de ce Comité en ce qui a trait aux pouvoirs de réglementation conférés par le projet de loi. Voilà un aspect de la question, mais vous allez au-delà de cela. Je suis d'accord avec ce que vous dites, cela va plus loin. Cependant, en faisant ce saut, je ne veux pas perdre cela.

Le coprésident (sénateur Forsey): Monsieur le président, je crois que M. Eglington voudrait ajouter un mot.

M. Eglington: Me permettez-vous de faire un commentaire sur ce qui est essentiellement le côté pratique pour appuyer la proposition de M. Baker? Si le Comité devait commencer à étudier les dispositions habilitantes, ce qui devrait se faire assez tôt, me semble-t-il, je crois que le Comité en tirerait suffisamment de renseignements et d'expérience pour mieux aborder l'étape qui s'en vient. En soi, je crois que c'est une étude valable et même essentielle, mais cela se révélera aussi très pratique lorsqu'il faudra aborder l'étude dont les présidents nous ont brossé le tableau.

Le coprésident (M. Baldwin): Puis-je . . . Oui.

Le sénateur Godfrey: Compte tenu de ce que vient de dire M. Eglington et vu que je ne crois pas que nous puissions vraiment étudier la deuxième question avant la dissolution,